

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 20: Numéro anniversaire : 140 ans

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSULTATS DU CONCOURS POUR LA DEUXIÈME TRANCHE DU PÔLE MUSÉAL

Le bureau portugais Aires Mateus lauréat

Cela fait cinq ans que nous connaissons l'emplacement et la forme du futur MCBA, et un peu plus de deux ans qu'ont été désignées les institutions qui vont contribuer à former un pôle. Depuis, le bureau espagnol Barrozi / Veiga a reçu le prix Mies van de Rohe, et la plupart des recours contre leur projet ont été rejetés.

Si l'annonce du lauréat du concours pour la deuxième tranche nous rapproche du premier coup de pioche, il ne résout pas les problèmes fondamentaux du projet dans son ensemble: l'inadéquation du site choisi ainsi que certaines incohérences du projet culturel.

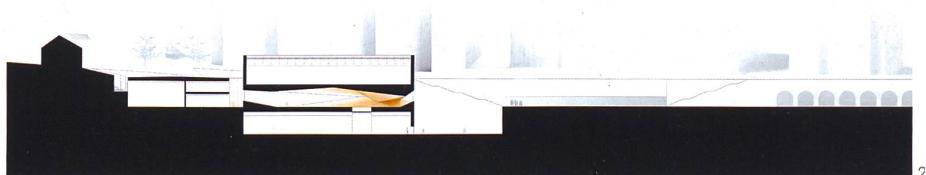
La première question, relative au choix du site, reste d'actualité: pourquoi construire dans l'enceinte d'une gare, si l'activité que l'on souhaite y développer est incompatible avec le milieu ferroviaire? Extrapolant sur les réticences des assureurs à garantir les prêts d'œuvres au nouveau musée, les architectes du MCBA ont été conduits à prendre des précautions disproportionnées. Pour pallier l'éventualité d'un accident ferroviaire aux abords du futur musée, ils ont transformé la façade sud, celle qui est orientée vers le lac (et la lumière), en paroi aveugle digne d'un abri atomique.

Un train pourra exploser à cinq mètres d'un Vallotton, la peinture restera intacte! A ceux qui se demandent pour quelle raison le principe de précaution appliqué aux œuvres ne s'applique pas aux habitations qui bordent les voies, la réponse, qui ne manque pas de cynisme, consiste à spécifier que les habitants, contrairement aux tableaux, ont des pieds! L'idée que le projet muséal puisse contourner le chantage spéculateur des assureurs n'effleure même pas les esprits. Travailler avec les jeunes artistes, privilégier, comme au Mamco, la création in situ, au lieu de viser des block-busters du museum globalisé; c'est en effet un tout autre projet culturel qu'il aurait fallu édifier pour qu'il puisse trouver sa place dans la friche ferroviaire.

Rude compétition

Le palmarès dévoilé lundi 5 octobre à Beaulieu ne manquait pas d'intérêt: la compétition fut rude entre des géants de l'architecture globalisée (Nouvel, Sanaa, Lacaton&Vassal), nos stars nationales (Olgiati, Graber Pulver, Gigon-Guyer, Kerez) et nos espoirs locaux (local architecture). Le jury a écarté des gestes forts (Nouvel, Olgiati) pour privilégier une proposition discrète qui noue un dialogue avec le MCBA.

En cela, le projet retenu pour la deuxième tranche rectifie certaines des incohérences de la première, sans pour autant parvenir



à les lever entièrement. Le MCBA sera une construction nouvelle déguisée en friche industrielle: du neuf qui imite du contextuel. La deuxième tranche continue sur le même terrain difficile, cherchant à justifier, dans le même élan, de sa forme et de sa raison d'être. Obligé de prendre place sur un site inadéquat sans faire de l'ombre à son grand frère, le bâtiment se déploie au fond d'une cour dont l'étroitesse est habilement dissimulée par les rendus numériques.

Variation sur le thème de la stratification programmatique, l'édifice, pour moitié souterrain, superpose les deux musées qu'il est censé accueillir. Une faille au niveau du rez-de-chaussée sépare la partie supérieure consacrée au design de la partie inférieure, dévouée à la photographie. Sur ce point le choix des architectes se révèle judicieux. Il semble accomplir précisément ce que MCBA refuse de faire: déduire sa forme de son programme.

1 Le projet lauréat d'Aires Mateus. Un bunker traversé par une faille lumineuse. (© Aires Mateus)

2 Coupe (© Aires Mateus)



Les avantages du mur thermique:

- une surface lisse des deux côtés
- les prises de courant, les tuyauteries vides,
- l'isolation, les ouvertures etc. sont déjà intégrées
- excellent accumulateur de chaleur
- protège contre les bruits
- coupe-feu optimal
- économie de temps/de frais, permet un avancement rapide des travaux
- **Fabrication et application après obtention du permis. SySpro®PART-thermo**



Egon Elsäßer Bauindustrie GmbH & Co. KG
Birchstrasse 3 · CH-3186 Düdingen /Guin FR
Tél.: +41(0)26 / 5051133 · www.elsaesser-beton.ch



PYRATOP® Fers de reprise pour béton armé

La géométrie pyramidale de la tôle profilée PYRATOP® permet la reprise biaxiale du cisaillement, transversalement et parallèlement au joint de reprise. En plus du sens de cisaillement principal, les efforts dans une autre direction sont également repris de manière fiable

(séisme, vent, poussée des terres). La structure pyramidale en damier permet une reprise maximale des forces de cisaillement dans toutes les directions. Il est superflu de rendre la surface du joint rugueuse ou d'ajouter des goujons de cisaillement.

Debrunner Acifer

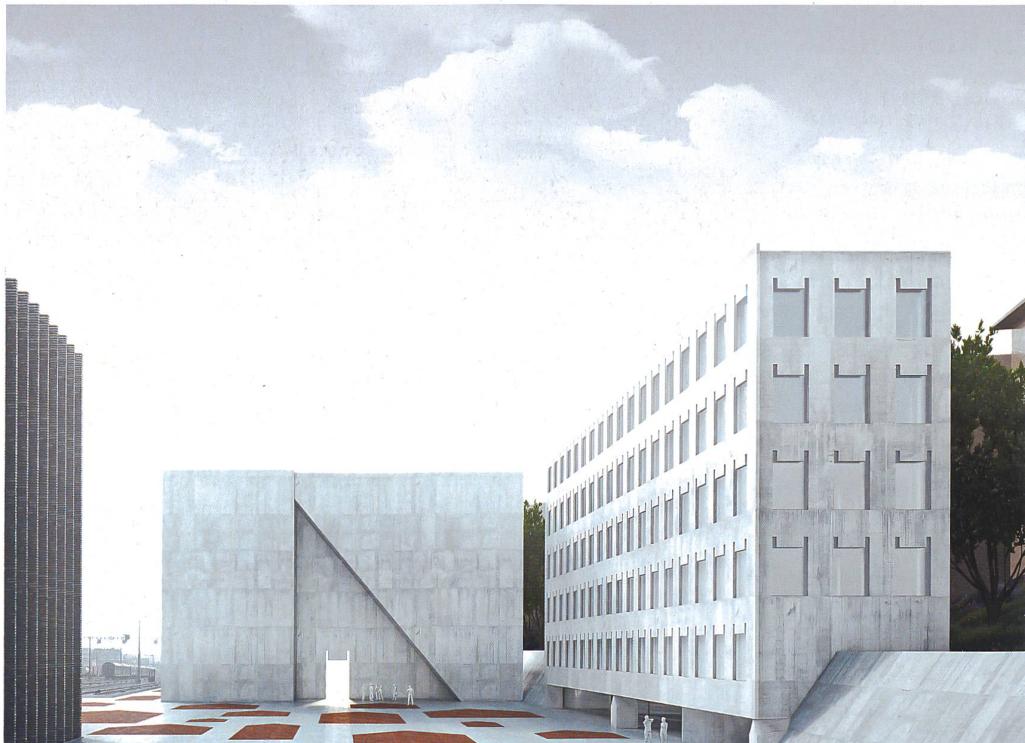
klöckner & co multi metal distribution

Infotel 0844 80 88 18
www.armature.ch





3



4

3 Le deuxième prix par Valerio Olgiati. Une variation assez pertinente sur le thème du musée cénotaphe. (© Valerio Olgiati)

← Le quatrième prix, par Jean Nouvel.

Une des seules propositions qui s'efforce de tirer quelque chose du contexte ferroviaire. (© Atelier Jean Nouvel)

Imposant et forclos, le MCBA évoque l'univers des monuments funéraires. Avec la deuxième phase, les références demeurent chtoniques, mais de façon plus nuancée. La boîte d'Aires Mateus est un bunker déconstruit, un volume opaque traversé par une faille lumineuse.

Ancrage dans le réel

En quittant l'exposition et ses images faussement enjouées, on réalise que la très belle halle des locomotives n'est pas encore démolie (ce ne serait qu'une question de semaines) et que les contraintes programmatiques de la deuxième tranche sont des extrapolations fondées sur d'autres extrapolations. Des pro-

jections fictives sur des hypothèses que l'on pourrait tout aussi bien remettre en question, pour repenser le tout.

Variant les langages formels au lieu de s'établir à partir d'un grand geste unique, le pôle muséal semble faire sienne cette prudence qui consiste à former un ensemble avec des éléments hétéroclites. C'est peut être le point sur lequel le projet d'Aires Mateus s'avère le plus pertinent. En se positionnant par rapport au MCBA, il parvient à résonner assez justement avec les tonalités monocordes du projet Barrozi / Veiga. Ce faisant, il le transforme en contexte et lui accorde par la même occasion ce qui lui faisait défaut: un ancrage dans le réel. Quant au pôle muséal

dans son ensemble, le choix programmatique d'un acte en deux temps pourrait se révéler finalement salutaire en permettant de corriger certains des défauts du projet initial. Christophe Catsaros

Article paru dans *Le Temps*, le 6 octobre 2015.